

## Messe Chrismale 11 avril 2017

Nous célébrons cette année la messe chrismale dans le cadre de l'Année de l'Appel. C'est un des décrets de notre démarche synodale. Tout baptisé est appelé à prendre part à la mission de l'Eglise ; à en être non pas un membre « mort » mais un membre « vivant ». Un membre qui contribue à la vitalité de l'ensemble du Corps du Christ grâce à l'Esprit de Dieu qu'il reçoit. Cet Esprit demeure en lui. C'est ce même Esprit que recevront en plénitude nos catéchumènes dans la nuit de Pâques.

Après notre célébration de « l'Effata » et de l'huile des catéchumènes, vécue avec nos frères et sœurs du Bec Hellouin, je suis heureux de les voir rassemblés ce soir avec nous.

Si nous sommes tous appelés, certains d'entre nous, sont appelés plus particulièrement au ministère presbytéral. Sans ce ministère, il n'y a pas d'Eglise catholique telle qu'elle se déploie depuis la Pentecôte à travers les siècles ainsi qu'à travers les différentes cultures.

Nous vivons cette messe chrismale et nous témoignons notre foi dans un contexte : social, politique et religieux agité. Sans minimiser ce contexte, je vous invite à mettre en lumière la joie de notre foi, c'est-à-dire l'affirmation de notre Salut en Jésus-Christ. (Cette affirmation n'est pas de l'ordre de la méthode « coué » qui consisterait à se rassurer à bon compte).

Cette affirmation est une donnée essentielle de notre foi.

Beaucoup d'entre nous dans l'office des lectures d'hier, ont lu le passage de la lettre aux Hébreux où l'auteur fait appel à la foi et à l'endurance. Je cite : « sans fléchir, continuons à affirmer notre espérance, car Il est fidèle, Celui qui a promis. Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux œuvres bonnes ». En cette semaine sainte, comment ne pas accueillir le message de Saint Augustin : « la passion de notre Seigneur et sauveur Jésus-Christ nous garantit la gloire et nous enseigne la patience ».

Le Mystère Pascal est le cœur de notre foi. C'est ce que l'Eglise nous demande de vivre et d'annoncer pour évangéliser. En cette Année de l'Appel, prions pour que des jeunes répondent à l'appel de Dieu pour être le Christ au milieu de leurs frères.

De nombreux chrétiens et plus encore ceux qui ne le sont pas, considèrent principalement le prêtre pour ce qu'il fait ; c'est-à-dire pour les services personnels qu'ils en attendent ! Le prêtre dit la messe, célèbre les baptêmes, les mariages, offre la possibilité de célébrer la profession de foi des enfants... Cela est vrai mais avant de déterminer ce que le prêtre fait, arrêtons-nous d'abord à ce qu'il est ! Il est appelé par le Christ, il est consacré dans tout « son être », pour tenir dans l'Eglise au milieu de ses frères, la place de Jésus.

C'est le prêtre qui convoque et rassemble la communauté au nom du Christ ; c'est le prêtre au nom du Christ qui envoie la communauté en mission. Il ouvre aux dimensions de la société, en direction des périphéries. Ces périphéries ne sont pas que géographiques, elles sont également culturelles, sociologiques.

Diacres et prêtres, comment prétendre évangéliser, célébrer les sacrements, annoncer la Parole de Dieu sans porter concrètement la préoccupation de ceux qui sont exclus ou en situation de détresse, de souffrance.

C'est aussi pour cela que les prêtres sont consacrés par l'onction à la suite de Jésus. Cela ne signifie pas pour autant qu'ils doivent s'impliquer personnellement dans tout. Ils soutiennent et délèguent aux chrétiens ces engagements, conformément à la Constitution Pastorale du Concile Vatican II : *Gaudium et Spes* « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ ».

Ce soir, je rends grâce à Dieu pour les séminaristes, les diacres et les prêtres qu'Il nous donne. Les uns et les autres ont besoin de nos prières ainsi que de nos soutiens fraternels. Ces soutiens fraternels se concrétisent de multiples façons. Peut-être n'est-il pas inutile de rappeler que les prêtres sont ordonnés au service d'une Eglise diocésaine. Ils sont incardinés. C'est de leur Evêque successeur des Apôtres qu'ils reçoivent leur mission. Les prêtres ne nous appartiennent pas. Soutenir avec amitié les prêtres, c'est aussi ne pas vouloir les garder pour soi, mais les aider à obéir quand la mission le demande. Obéir, c'est l'attitude du Christ que nous ressentons plus particulièrement au cours de la semaine sainte. C'est la façon dont Il répond aux exigences de la mission que lui confie son Père.

Ce soir, comment ne pas rendre grâce à Dieu pour les séminaristes, les diacres ainsi que les prêtres toujours disponibles à répondre généreusement aux appels qui leur sont adressés. Leur obéissance manifeste un beau témoignage de foi ainsi qu'un réel amour de l'Eglise, le Corps du Christ que nous sommes tous ensemble.

+ Christian NOURRICHARD  
Evêque d'Evreux